

*Un nouveau conseiller agricole vient d'arriver en Combrailles .
Il vient se présenter dans une ferme sannatoise ;
Une dame qui ne l'a pas vu arriver chez elle, retient la porte qu'elle allait claquer :*

*la femme: « bonjour ! J'ai manqué de vous fermer dehors!
Le conseiller: « bonjour madame !!«*

En l'accompagnant elle lui dit :
Je viens juste de finir d'écarter le linge, j'espère qu'on va pas avoir un rang d'orage !
Le ciel est bien noir sur Fontanières et puis à midi, les mouches étaient enragées, elles nous mangeaient !
En plus, mon mari, il est parti barger le foin, il faudrait pas qu'il se mouille !
Vous êtes le nouveau conseiller agricole ?
Alors, c'est donc vous qui remplacez monsieur Taillandier ! Ah, c'était bien un brave gars... Il était pas ch'ti ; mais il avait un seul défaut : il avait pris l'habitude de courir les charrières les soirs !
Quand il rentrait, ça voulait donner avec sa femme....!
Ah ça, je veux pas être méchante, mais elle, y-en avait pas pour bien d'argent !
Il trouvait souvent la porte fermée en clé, enfin....finissez donc de rentrer !!!
Ma mère est après préparer une gouère !

le conseiller : ah je vois que vous parlez encore patois dans la région ??? ...

la femme : « ah non pas du tout, on parle le français ici ! pourquoi que vous dites donc ça ?

le conseiller un peu gêné : »euh...ah bon !

*S'adressant à la mère, la fille dit :
qu'est qu'il est en train de faire mon père?*

La mère :
*« il est dans le cabouin ,il prépare les coullots de jo, qu'il a ramassées ,il les équeute, pour les mettre dans le grelou . C'est pour faire sa gnôle .
Au fait, les jeunes : qui c'est qui a oublié de tuer la lumière dans la grange ?
ça a dû brûler toute la nuit !...
Faudra peut-être vous apprendre à pas trop gaspiller les sous !*

Le conseiller, de plus en plus interloqué, n'y comprend rien !!!

la mère continue :
*Ah, ton père, il faudrait qu'il vienne rencontrer le nouveau conseiller agricole ! En plus, Sylvain, notre gendre, il est après barger le foin...avec cet orage qui arrive, ça fait porter peine ! Le vent a déjà déviré les barges sur les tauvelles ...
Il faudrait pas qui s' mouille !*

Le conseiller tente de montrer qu'il a retrouvé le fil, par un trait d'humour :

Se mouiller, qui donc : le foin ou le gendre ?...

Son humour tombe à plat ; on ignore sa répartie et la fille reprend ...

Déjà qu'il était pas beau ,il est dans une sagne, c'est plus un gouillassou qu'autre chose ! En plus, les maules et les échaussides avaient poussé au mileu...c'est déjà pas fameux .

Alors, l'orage par-dessus, ça ferait une belle besogne !

La mère, irritée , devant le pauvre conseiller éberlué :

Ouey beu, ei kik'vei s'échalabretâ dei l'chambra quand l'bétio nin vouro pas dei le luviâ, pa zouou sourti, klo b'zogno ?

La Fille tente de la couper...

La mère renchérit en Patois :

Ouey, parfi ke ka meto pas l'feu dei la granjo de défunt m'pée !

La fille l'interrompt :

Oh eh, Maman, je t'ai déjà dit k'c'est pas bien d'parler en patois devant les étrangers !

Mais la mère, tenace :

O teu, tsié koouku, ta tourju la meillo razu !

La fille :

Tiens ,je vais regarder ce qu'ils disent du temps dans le journal. Elle l'a mis où, la grand-mère çui-la d'aujourd'hui ? Et la grand mère, ou qu'elle est d'abord ?

Le conseiller comprend de moins en moins, mais il ne se risque plus à parler !

Les maules et les échaussides, le gouillassou...on verra ça plus tard se dit-il !

Si on les énerve, c'est pire : ces gens-là parlent le Patois !

la mère - La mémé, elle est après ramasser les haricots dans l'ouche,

la fille : « bin vieux ! par cette chaleur ? Elle va pas y avoir froid !

Elle finira par tomber le nez dans la raie !!

la mère: Penses-tu ? Non ! le rang de haricots, il est juste derrière la bouchure.

Ton père il l'a pas arpelée cette année ; il avait juste passé un petit coup de goujard aux grandes ronces.. Du coup elle est à l'ombre !

Mais ton père a quasiment fini ,il va pouvoir venir discuter !...

Le père entre :

Et Bonjour!

Houla !!quelle chaleur on est ben mieux à la maison !

le conseiller :bonjour monsieur! En effet, vous avez une maison fraîche ...

Le père: Et ben, les femmes vous avez encore rien offert à ce monsieur

les femmes : eh non, il arrive Que!!!!

le père

Et ben, donne donc des verres et ma gnôle de prune ...

Y doit ben rester de la mirabelle 2002 ,elle était-t-y bonne !

Vous aimez la gnôle, ben sûr ?

Le conseiller:(un peu gêné et qui ne sait pas ce qui l'attend)

Et bien,...en principe, je ne bois jamais d'alcool !

Mais là , pour vous faire plaisir, je vais en goûter une larme !

*le père oh la pauvre ! Faut pas y craindre ! Faut pas êt jargeot avec nous
et puis, vous allez vous y habituer !*

çui-là que vous remplacez, au début il faisait la grimace ,

ça lui bouzinait bien un peu dans le cou... et pis après, il y a pris goût!...

dans le coin, les gars sont francs, faut pas les manquer!

on est pas fafiots ! Mais on aime ben boire quéques canons !

la mère :

Jean-Marc, lui en mets pas trop ; il a pas encore l'habitude, tu vas nous le fioler la première fois ! En plus avec cette chaleur.

vous voulez t-y un bout de milliard aux cerises de midi pour faire passer ça ?

le conseiller : non merci madame !

le père : oh la pauvre ! Tu vas lui en donner oui ... il était tout clapi ,on arrivait même pas à le chôgner ! C'est dur comme du chien !

« la mère vexée: mon pauvre Jean Marc !

le père: : ah bin, ça y est, elle va ben bougner !

On frappe à la porte

le père : «

tu peux être sûre que c'est l'a Dédée qui s'égambille devant chez nous : elle a vu qu'y avait voiture ,elle vient chercher du sucre ou de la farine , pour voir qui est là ! ah Celle là ,elle est t-y curieuse !

Elle passe son temps derrière sa fenêtre a r'garder c' qui passe chez les autres .On l'appelle le ptit journal ! elle a toujours tout vu ...

la fille : et bin entre donc Dédée

la Dédée: bonjour messieurs dames ! j'vous dérange ?... vous avez du monde, on dirait ?

(en guettant le petit jeune)... mais je venais voir si la Simone pouvait donner un peu sucre, je veux faire une gouère et j'ai pu d'sucre ,t'en aurais t y pas un peu à m'donner ?

La mère : bin oui! T'en a aussi des c'risés ? C't'année ,ça donne ! Assis-toi don !

Le père rompt le charme : Elle est p'têt pressée !

La Dédée' s'incruste :

Ah bin, vous buvez d'la gnole? C'est p'têt de celle qu' t'avais faite avec mon pauvre Henri ? elle était bonne celle là ! puis, d'un air triste : ah ,mon pauvre Henri ,il a pas pu en profiter !... Tiens donne-moi zen don un peu ; ça va m'faire du bien !

Ca requingue sa bonne femme, une bonne gnole ! C'est t-y ben triste tout ça ...

Vous auriez vu ça monsieur, Mon n'Henri ,c'était un brave homme !

La mère : oh la pauvre! c'est sûr qu'il nous faisait bien !...

Rien que quand ,on tuait le cochon ;c'était lui qui le saignait, et bin y faut voir ,il

restait toute la journée pour nous aider ...ah oui ,c'était un bon gars, l'Henri .

La Dédée : C'est sûr que, pour saigner les cochons à Sannat ,y avait bien lui qui le faisait, maintenant y a le père Goumy d'Samondeix mais bon ! c'est pas un fafiot lui ! y-a vite béni !

La fille :

et sinon ,vous, monsieur vous sortez d'où?

Le conseiller : euh,?...

la fille : et ben enfin, vous êtes de quelle région ?

le conseiller : je viens de Dijon en Bourgogne !

Tous : ah oui ! la moutarde ?

Et on fait quoi là bas, comme agriculture, à part de la moutarde ?

Le conseiller : un peu comme ici ,de l'élevage, des cultures ...

la grand mère rentre enfin, épuisée par le travail et la chaleur :

« bonjour monsieur !

et bin vieux , ça y fait t-y chaud derrière cette bouchure ! j'avais beau remonter mes gounelles, ça y faisait rien !

Enfin, j'ai quand même ramassé un plein panier d'haricots ; ça fait de l'abonde, les haricots ! j'ai même eu le temps de ramasser un pochon de carottes pour la soupe...

Bo dieu! Que c'est t-y sec! j'ai dû prendre le bigot pour les arracher !

Et qui c'est qui l'avait arrangé, l'bigot : j'ai pas manqué l'trouver ?!

La Dédée : ah sûr qu' y fait chaud !, ce matin ,j'ai voulu châtrer les lapins ,ils z'arrêtaient pas de cavalier ,y z'auraient attrapé du mal ... et bin je peux t'dire que j'y ai eu chaud mais bon ,c'est fait !

la grand mère s'adressant à sa petite fille :et au fait Marie, les vaches dans les paturaux ,elles doivent plus avoir d'eau , elles arrêtent pas de bramer !!!

la fille : Ah bin ! ou ben qu'y en aie une qui veuille le taureau !?

S 'il faut l' emmener au taureau aujourd'hui... on aura pas le temps!

Déjà que Sylvain doit demander à Serge de lui donner un coup de main pour bottelet la foin ! ça leur, il est pas encore ben sec !

le père : et puis, y faudrait qu'on change les godes aussi !

elles ont plus rien à manger, elles vont finir par sortir !

Et faut pas compter sur la Rita pour les arsebiller : c'est une bête à chagrin ; elle les mord que ! Ca les époudraille !

le conseiller :c'est quoi des godes ?

La grand mère: ben, vois-don ça ! un conseiller agricole qui s'y connait pas en agriculture ! et p'têt ... même pas fils de brayot, ce p'tit !?

le père: tais toi donc !! à Dijon y' a p'têt pas d'élevage de brebis ???...

le conseiller : ah oui...des brebis, si si ! c'est juste qu'on ne dit pas godes !

la grand-mère s'en va en margounant

le conseiller, après avoir bu sa potion dit :

excusez moi.. merci pour le verre, elle est un peu forte, mais l'arrière- goût est plutôt agréablej'ai rendez vous chez votre voisin à 15 h !

je suis désolé, je repasserai un de ces jours et on essayera de régler ce problème de échaussides et de maules ... moi, je ne vois que le Lontrel ; c'est un produit radical !

le père : on voit bien que vous avez pas encore trop mis les pieds dans nos champs : de mon temps, les mauvaises herbes, on les arrachait , monsieur, mais avec votre culture moderne...

Regardez-don, ce que vous appelez , les amarantes, on en avait pas ... C'est les machines à maïs qui en ont sansouerré partout dans le pays !

Vot' produit, ça m'étonnerait ben qu' ça marche chez nous !...

Enfin, vous verrez ça avec mon gendreC'est lui que ça regarde, maintenant !

le conseiller: ah bon, je n'avais pas compris, c'est lui le chef d'exploitation .

la mère (bougon) - ah ça, c'est bien normal, monsieur, de tout donner à ses enfants !

N'empêche, il aurait pas dû arracher la haie des Pontys sans nous-y d'mander !

Quand j'pense qu'y avait une belle poumière plantée avant 1914 par mon grand-père.

La Dédée: allez ,j vais faire ma gouère moi , j' te rapporte vitelement ton sucre

la mère : tant fait pas il me fait pas faute !

La Dédée : allez , adi monsieur dames

l'Angèle s'en va...

le père rajoute : Tu verras qu'elle va bin attendre qu'y ait quelqu'un d'autre pour le rapporter, le sucre ! Ah , c't'Dédée c'est pas un mauvaise femme, mais elle a un de ces culots ! Ele va brelander c'qu'elle a vu dans tout l'pays ! Et pis, elle y crache pas, sur la gnôle. Si son Henri en a pas profité d'celle qu'on avait faite ensemble ..elle s'est bin chargé de la consommer, elle !

le conseiller s'impatiente :

excusez-moi encore : je vais être en retard chez le voisin !

il faut absolument que je le vois, il était très pressé...

vous pouvez m'indiquer où habite monsieur Nicolas ?

je dois reprendre la route d'Evaux ,c'est ça ?

le père : Oh pauv'monde ! Non là , où tu vas ?...

Tu dois juste passer après la pêcherie, tu montes jusqu'en haut, et tu y es...

Il faudra pas prendre peur : c'est un brave gars, mais des fois il est pas bien fin !

Enfin bon ... C'est pourtant un parent à nous, le Louis ! ... Il a qu'un défaut : y s'plaint tout l'temps ! Un coup c'est trop sec, un coup trop mouillé , et après, y dit que son blé, il a pas bien rendu, ou qu'c'était pas payé bien cher !

Sacré Louis, faut pas pas attraper tout c' qu-y dit !

En tout cas, sa goutte de prunes, elle vaut pas la mienne ! Y s'en faut !...

La mère en rajoute :

Et puis je suis sûr qu'il va essayer de vous la refiler, la Cécile, sa fille ...

Il veut la marier avec un homme de la ville !

Il dit qu'elle a fait des études, qu'elle est trop bien pour un gars du pays !

Il a bien essayé de la fourguer à çui d'avant : tu parles il en a pas voulu de la Cécile .

Lui, il s'est amouraché d'une aut'fille : la Sophie, je crois qu'il l'appelle ...

Elle est pas de là ! Du côté de Montluçon ,je crois ...

*Il a du la rencontrer sur son avarian, un ordinateur , c'est ça !?
Enfin, si vous en voulez une de fille, c'est pas ça qui manque ici !
Rien que là, autour de saint Pardoux - les Fayes, il suffit de taper dans une bouchure,
et ça va en sortir de partout, surtout devant un beau petit gars comme vous !*

*Le père intervient, soupçonneux :
dis-donc, la mère, fais lui pas trop de plats par écuelles !*

*le conseiller : Bon, et bien ...et bien au revoir monsieur-dames !
Encore merci pour votre accueil ... et pour la goutte ! A très bientôt !*

le père : et bien adi, c'est quoi votre petit nom ?

Le conseiller : David

le père : et bien adi, David !

.....

Le conseiller parti, la fille conclut la séance :

Eh ben, vous croyez-t-y qu'on va en faire quèqu' chose, de çui-là ?

le père : késtendis, la mère ? la mère - oh moi !....

(Karine Danchaud - février 2015.) + les grains de sel de Denis!